Yukonstyle

de Sarah Berthiaume

Du 8 au 26 mai 2013
Salle René Gonzalez



© Elisabeth Carecchio

LE TEMPS

Main sponsor :
RICHARD MILLE
http://www.richardmille.com

Vidy-L

Théâtre Vidy-Lausanne
Presse et communication
Sarah Turin/Coralie Rochat
Av. E.-Jaques-Dalcroze 5
1007 Lausanne
Tél. 021/619 45 21/74
s.turin@vidy.ch
c.rochat@vidy.ch
www.vidy.ch

Mise en scène :
Célie Pauthe
Collaboration artistique :
Denis Loubaton
Scénographie :
Guillaume Delaveau
Assisté de :
Tomoyo Funabachi
Lumière :
Joël Hourbeigt
Costumes :
Marie La Rocca
Son :
Aline Loustalot
Images :
Guillaume Delaveau
Vidéo :
François Weber
Regard chorégraphique :
Thierry Thieû Niang

Avec :
Dan Artus
Flore Babled
Jean-Louis Coulloc'h
Cathy Min Jung

Durée :
2h
Age conseillé :
dès 16 ans
Genre :
pièce contemporaine

Le mercredi 8 mai 2013 à l'issue de la première de «Yukonstyle», le Théâtre Vidy-Lausanne a le plaisir de recevoir Sarah Berthiaume, auteure de la pièce et comédienne, et Célie Pauthe, metteure en scène. Cette rencontre avec le public sera animée par René Zahnd.

Mercredi	08.05.	20h00
Jeudi	09.05.	20h00
Vendredi	10.05.	20h00
Samedi	11.05.	20h00
Dimanche	12.05.	18h00
Lundi	13.05.	relâche
Mardi	14.05.	20h00
Mercredi	15.05.	20h00
Jeudi	16.05.	20h00
Vendredi	17.05.	20h00
Samedi	18.05.	20h00
Dimanche	19.05.	18h00
Lundi	20.05.	relâche
Mardi	21.05.	20h00
Mercredi	22.05.	20h00
Jeudi	23.05.	20h00
Vendredi	24.05.	20h00
Samedi	25.05.	20h00
Dimanche	26.05.	18h00

Coproduction :
Compagnie Voyages d'hiver
La Colline-théâtre national, Paris
Théâtre Vidy-Lausanne
CDN des Alpes, Grenoble

Avec le soutien de :
MC2 : Grenoble

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Consulat général de France à Québec

Québec
Bureau Berlin

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec l'aide du Consulat Général de France au Québec

Avec le soutien de la délégation générale du Québec à Paris et du Bureau du Québec à Berlin

La compagnie Voyages d'hiver est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Ile-de-France

Ce texte a reçu l'aide à la création du Centre national du théâtre

Le texte de la pièce a paru aux Editions Théâtrales en mars 2013

Remerciements à Bruno Barwise, Ninon Leclère et Fanny Renard

Création à La Colline-théâtre national le 28 mars 2013

Note d'intention

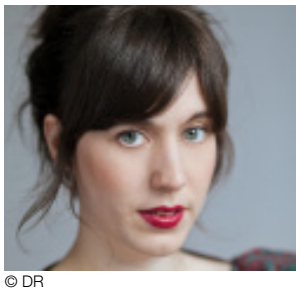
Le premier personnage qui happe le lecteur quand il découvre «Yukonstyle», c'est le Yukon lui-même, territoire de l'extrême Nord du Canada aux confins de l'Alaska, un des derniers postes-frontière de la conquête de l'Ouest et de la ruée vers l'or. Un bout du monde avec «trop d'espace dehors. Trop de vide, partout, autour. Trop de forêts, de vent, de montagnes, de ciel.» Un bout du monde où, «à un moment donné, il faut que ton corps touche à quelqu'un, pour se souvenir qu'il est un corps. Sinon, tu deviens rien. Rien qu'un petit point flou sur la map du Yukon.» Paysage autant extérieur qu'intérieur, le Yukon de Sarah Berthiaume agit sur les êtres comme le fleuve de «Au cœur des ténèbres» : il les dépossède autant qu'il les révèle.

Mais pour autant, loin de tout exotisme, cette terre porte aussi en elle tous les stigmates et névroses d'une civilisation échouée, à bout de souffle : injustices raciales et sociales, pauvreté et désespérance des populations autochtones, violence économique, chômage ou petits boulots, individualisme et misère affective. C'est en ce lieu du monde, aussi lointain qu'il nous est proche, que se retrouvent Garin, jeune métis amérindien de mère inconnue, Yuko, colocataire de Garin, japonaise exilée au Yukon, Dad's, père de Garin, vivant seul et sans emploi, et Kate, jeune adolescente en fugue traversant le Canada en bus. Quatre solitudes déracinées, terriblement contemporaines, livrées à la déshumanisation d'un occident vide de tout rêve.

Chacun d'eux porte en lui une blessure, une faille identitaire, un deuil irréparable, face auxquels ils ont tous adopté un mode de survie en forme de carapace, consistant coûte que coûte, à taire, à fuir, ou à serrer les poings. Ce sont ces carapaces-là que la pièce va s'employer à faire voler en éclats, en provoquant, le temps d'un hiver, entre ces quatre parcours singuliers que rien, apparemment, ne prédestinait à se croiser, d'étranges collisions et d'étonnants effets de miroirs. Comme si chacun portait en soi sans le savoir une part de l'autre, comme si chacun revivait au contact de l'autre un morceau de sa propre histoire enfouie ou refoulée. Sous l'impulsion d'une force inconnue d'eux, chargée d'une spiritualité ancestrale, chamanique, ils vont être poussés les uns vers les autres en une sarabande païenne où les vivants se dédoublent et se laissent posséder par les morts, pour que chacun d'eux puisse, peut-être, tenter de réparer, accepter, consoler ou reconnaître quelque chose de soi.

Raconter comment ces quatres-là vont passer l'hiver du Yukon, traverser cette étrange initiation, et réinventer ensemble, sur les décombres de leurs vies en friche, une famille de hasard, une communauté de secours, une certaine forme d'espérance, sincère et lucide, comment ces quatres-là, depuis la bordure du monde, nous parlent aussi de nous, qui sommes en son centre opaque, orphelins de rêves et de sens, est en soi un pari théâtral et une aventure humaine qu'il me semble juste et bon d'entreprendre, pour moi, et pour nous aujourd'hui.
Célie Pauthe

Sarah Berthiaume
auteure



© DR

Issue de l'Option-Théâtre Lionel-Groulx, cuvée 2007, Sarah Berthiaume est auteure, metteure en scène, comédienne et cofondatrice de la compagnie Abat-Jour Théâtre. Sa première pièce en tant qu'auteure, «Le déluge après», a reçu le prix de l'Egrégore 2006 et a été mis en lecture lors du 5e Festival Jamais Lu. Ce texte a également été mis en lecture au festival d'Avignon 2007 avant d'être créé au Théâtre de la Rubrique dans une mise en scène de Michel Bérubé. En 2009, sa pièce «Disparitions» a été mise en lecture par Robert Bellefeuille dans le cadre de la première édition de Dramaturgie en dialogues. En janvier 2010, elle signait la mise en scène de «Simon a toujours aimé danser» de Simon Boulerice, à la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui. En mai 2010, on a pu voir son adaptation musicale de «La maison de Bernarda Alba» de Garcia Lorca, présentée par la cohorte 2010 des étudiantes en théâtre musical du collège Lionel-Groulx. Sarah Berthiaume a aussi bénéficié de résidences d'écriture à Sainte-Irénée, dans Charlevoix, ainsi qu'aux Editions du Diable Vauvert, dans le sud de la France, pour «Yukonstyle», sa dernière pièce, qui était de la 9e édition du Festival du Jamais Lu, dans une mise en lecture de Martin Faucher. En tant que comédienne, on a pu la voir dans «Martine à la plage», un solo théâtral que son complice Simon Boulerice a écrit pour elle.

Célie Pauthe
metteure en scène



© Julie Rivière

Après une maîtrise d'études théâtrales à Paris III, Célie Pauthe devient, en 1997, assistante à la mise en scène auprès de Ludovic Lagarde. Puis, de 2000 à 2003, elle est collaboratrice artistique auprès de Jacques Nichet au Théâtre national de Toulouse. Au cours des années suivantes, elle travaillera également pour Guillaume Delaveau, Alain Ollivier et Stéphane Braunschweig.
En 2001, elle intègre l'Unité nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.
En 1999, elle collabore avec Pierre Baux et Violaine Schwartz, à la création de «Comment une figue de paroles et pourquoi», de Francis Ponge. En 2003, elle met en scène «Quartett» de Heiner Müller au Théâtre national de Toulouse (Prix de la Révélation théâtrale de l'année décerné par le Syndicat de la critique), puis, en 2005, «L'ignorant et le fou» de Thomas Bernhard au Théâtre national de Strasbourg (Théâtre Gérard Philipe, Saint-Denis ; Théâtre de la Criée, Marseille, 2006). En 2007, sur une proposition de Muriel Mayette, elle crée «La fin du commencement» de Sean O'Casey au Studio de la Comédie-Française et, l'année suivante, «S'agite et se pavane» d'Ingmar Bergman au Nouveau Théâtre de Montreuil (tournée T.N.S./La Criée/Centre dramatique de Sartrouville/Nouveau Théâtre de Besançon/Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux). En janvier 2011, elle met en scène «Train de nuit pour Bolina» de Nilo Cruz pour la biennale de création Odyssées en Yvelines.
A l'invitation de Stéphane Braunschweig, elle est, depuis 2010, artiste associée au Théâtre national de la Colline, où elle crée en mars 2011, «Long voyage du jour à la nuit» d'Eugene O'Neill, puis, en mai 2012, elle collabore, avec Claude Duparfait, à la mise en scène de «Des arbres à abattre», d'après le roman de Thomas Bernhard.
Depuis plusieurs années, elle mène, parallèlement aux créations, un travail de pédagogie avec de jeunes acteurs dans différentes écoles de théâtres françaises (ENSATT, ESAD, ERAC). Par ailleurs, elle travaille avec la plateforme Siwa sur un projet autour de «L'Orestie» d'Eschyle, mené par une équipe franco-irakienne.

Dan Artus
comédien

Après sa formation au Théâtre National de Bretagne (1997-2000), Dan Artus part travailler en Ukraine et en Hongrie sous la direction de Dimitri Lazorko.
De retour en France, il rencontre Irène Bonnaud qui le met en scène dans «That Corpse You Planted Last Year in Your Garden», «Lenz» de Büchner, «Tracteur» de Heiner Müller, «Music-hall 56» (2006) de John Osborne, «Le prince travesti» (2008) de Marivaux, «La charrue et les étoiles» (2009) de Sean O'Casey et «Soleil couchant» (2011) d'Isaac Babel.
Il travaille également avec Xavier Deranlot, Guillaume Delaveau, Jacques Nichet et collabore avec Vincent Macaigne («Requiem», «Requiem3», «Idiot !», «Ce qu'il restera de nous»).

Flore Babled
comédienne

Tout en passant son bac, Flore Babled suit les cours de Danièle Dubreuil au CNR de Versailles où elle reçoit deux premiers prix d'interprétation. Elle intègre pendant un an le studio théâtre d'Asnières dirigé par Jean-Louis Martin Barbaz puis est admise au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2008.
Elle y rencontre Sandy Ouvrier et restera dans sa classe pendant ses 3 ans de formation. Elle travaille sur des auteurs comme Sénèque, Tchekhov, Racine, Marivaux, Crimp, Kane, Loher... En deuxième année elle met en scène au Conservatoire «Barbe Bleue, espoir de femmes» de Dea Loher. En 2010, elle participe à l'atelier dansé de Caroline Marcadé «Un amour d'Agnès», joue Irina dans «Les trois soeurs» mis en scène par Julien Oliveri et Louise dans «Cabale et Amour» de Schiller monté par Hans Peter Cloos. Elle sort du Conservatoire en juin 2011 en interprétant Marthe dans «L'échange» de Claudel et Lena dans «L'enfant froid» de Mayenburg mis en scène par Sandy Ouvrier.
Côté cinéma, Flore obtient son premier rôle dans «Les invités de mon père» d'Anne le Ny aux côtés de Michel Aumont, Karin Viard et Fabrice Luchini.
A sa sortie du Conservatoire, elle travaille avec Leyla Rabih sur «Si bleue, si bleue la mer» de Nis Momme Stockmann, auteur allemand encore inconnu en France, et avec Patrick Sueur sur «Monsieur Le», une pièce d'Emmanuel Darley qui interroge les déviances du pouvoir.

Jean-Louis Coulloc'h
comédien

Jean-Louis Coulloc'h a joué sous la direction de Jean-Claude Fall, Sylvie Jobert, Thierry Bédard, Pierre Meunier, Claude Régy, François Tanguy, Nadia Vonderheyden, Daniel Janneteau, Marie-Christine Soma, Laurent Fréchuret, Julie Brochen, Benoît Giros et Sophie Langevin.
Dernièrement, on a pu le voir dans «Hiver» de Jon Fosse, mise en scène de Sophie Langevin, «L'idée du Nord» de Glenn Gould, mise en scène de Benoît Giros et «La cerisaie» de Tchekhov, mise en scène de Julie Brochen.
Au cinéma, il joue entre autres dans «Circuit Carole» d'Emmanuelle Cuau, «Lady Chatterley» de Pascale Ferran, «Avant-poste» d'Emmanuel Parraud, «Memories From The Future» d'Anders Ronnow et «Suerte» de Jacques Séchaud.

Cathy Min Jung
comédienne

Cathy Min Jung est née à Séoul, elle a étudié au Conservatoire royal de Bruxelles, et à la Webber Douglas Academy of London.
Elle a interprété les rôles les plus variés tant du répertoire classique que moderne, et a foulé les planches de nombreux théâtres, sous la direction, entre autres, de Phillippe Van Kessel, Marcel Delval, Daniel Bisconti, ou encore John David, à Londres. Parallèlement, elle mène une carrière cinématographique, elle jouera d'ailleurs prochainement dans le prochain long-métrage de Claudio Tonetti «Win Win».
Dernièrement, Cathy Min Jung a écrit son premier texte de théâtre, «Les bonnes intentions», paru aux éditions Hayez-Lansman et créé au théâtre de l'Ancre, en Belgique, cette pièce a rencontré un franc succès et des reprises se précisent déjà dans toute la francophonie.

Théâtre Vidy-Lausanne
Saison 2012-2013

La Passerelle
Du 11 au 26 mai 2013

Un chant de 50 ans

de et par Giovanna Marini

Chapiteau Vidy-L
Du 14 mai au 2 juin 2013

Le petit-maître corrigé

de Marivaux
Adaptation et mise en scène :
José Lillo

Salle Charles Apothéloz
Du 22 mai au 2 juin 2013

Les enfants du soleil

d'après Maxime Gorki
Adaptation et mise en scène :
Mikaël Serre

Théâtre du Jorat
Du 23 au 29 mai 2013

m¡longa

de Sidi Larbi Cherkaoui
Chorégraphie :
Sidi Larbi Cherkaoui

Renseignements :
Théâtre Vidy-Lausanne
Av. E. Jaques-Dalcroze 5
1007 Lausanne

du mardi au samedi
de 10h00 à 19h00
Tél : 021/ 619 45 45
Fax : 021/619 45 99

Achetez vos places par notre site internet : www.vidy.ch

Point de vente :
Payot Librairie
Place Pépinet 4, Lausanne

du mardi au vendredi
de 13h00 à 18h30
le samedi
de 10h00 à 14h00 et de 14h30 à 18h00
(pas d'achat par téléphone chez Payot)